

Approche sémantico-pragmatique des emplois de *autem* chez Plaute

Helen Perdicoyianni-Paleologou

Boston College, USA

Abstract This work aims to study the syntactic and semantico-pragmatic properties of *autem* in Plautus. The connector has a fundamental binary value expressing the notion of addition and that of opposition. Therefore, *autem* is used as an addition marker to relate syntactic constituents, a marker ensuring the reorientation of language activity on the level of enunciation, a limitation marker intended to make a thematic selection among elements of a paradigm as well as a marker of contrastive focus with argumentative or non-argumentative scope. Besides, the study of extra-linguistic data has highlighted the functions of *autem* linking with non-verbal and aspects of the discourse situation.

Keywords Connectors. Utterance. Argumentation. Verbal context. Latin poetry.

Sommaire 1 Introduction. – 2 *Autem* enchaîne avec du verbal. – 2.1 Le *autem* d'addition. – 2.2 Le *autem* de la réorientation du discours. – 2.3 Le *autem* de limitation. – 2.4 Le *autem* de la focalisation contrastive. – 2.5 *Autem q* introduit une opposition argumentative. – 2.6 *Autem* s'oppose à l'acte de la parole de l'interlocuteur– 3. *Autem* enchaîne avec du non verbal. – 3.1 *Autem* s'oppose aux actions du locuteur lui-même. – 3.2 *Autem* s'oppose au comportement de l'interlocuteur. – 3.3 *Autem* met en opposition deux situations scéniques. – 3.4 *Autem* introduit la situation scénique hostile au locuteur. – 3.5 *Autem* introduit la protestation contre les atrocités du sort. – 3.6 *Autem* introduit l'action envisagée par le locuteur. – 3.7 *Autem* introduit le changement des locuteurs. – 4 Conclusion.



Peer review

Submitted 2022-11-24
Accepted 2024-03-15
Published 2024-07-03

Open access

© 2024 Perdicoyianni-Paleologou | © 4.0



Citation Perdicoyianni-Paleologou, H. (2024). "Approche sémantico-pragmatique des emplois de *autem* chez Plaute". *Lexis*, 42 (n.s.), 1, 153-174.

1 Introduction

Le présent travail fait partie de nos recherches sur les propriétés syntaxiques et sémantico-pragmatiques des connecteurs¹ chez Plaute.² Il s'agit d'un domaine peu exploré qui mérite, à notre avis, d'être étudié de manière systématique en vue de mieux cerner la fonction des connecteurs dans un texte qui est considéré comme un des plus représentatifs de la langue poétique et artificielle du II^e s. av. J.-C.

L'analyse des occurrences de *autem* sera fondée sur le contexte de ses emplois, la visée argumentative poursuivie et la place qu'il occupe dans la proposition. Elle prendra également en considération son enchaînement avec du verbal et du non verbal. En effet, certains de ses emplois ne s'interprètent pas par le biais des données linguistiques mais grâce à des données extra-linguistiques, qui sont généralement perceptibles dans la situation d'énonciation. Les données extra-linguistiques englobent les aspects non verbaux de la communication, tels les faits qui se produisent sur scène au moment de l'énonciation, les actions des locuteurs etc. Cette démarche permettra de cerner son fonctionnement et de déterminer sa valeur fondamentale.

2 *Autem* enchaîne avec du verbal

2.1 Le *autem* d'addition

Au sein d'une phrase complexe, *autem* sert à relier deux propositions, dont la seconde est d'ordinaire elliptique. Placé généralement en seconde position – en effet, les attestations de *autem* en troisième position dans l'énoncé sont rares – il se prête au sens de « aussi », « et d'autre part ».

Les deux propositions reliées par *autem* expriment des actions qui se produisent dans les trois temps de l'énonciation, à savoir l'actuel :³

1 Cf. Perdicoyianni-Paléologou 2016 ; 2022. Le fonctionnement discursivo-pragmatique et sémantico-pragmatique des connecteurs en latin fait l'objet des études suivantes : Kroon 1986, 231-43 ; 1992, 53-63 ; 1994, 307-17 ; 1995 ; Pinkster 2021, 583-714 ; Rosén 1986, 391-402. Sur la fonction de conjonction de coordination de *autem*, voir Pinkster 2021, 588, 682 ; Rosén 2009, 409.

2 Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé le texte établi dans les éditions des Belles-Lettres et proposé des traductions par souci de commodité. Nous avons également consulté le texte établi par Wolfgang de Melo dans al Loeb Classical Library (Cambridge, MA, 2011-13).

3 *Aul.* 29-30 : *illa illum nescit, neque compressam autem pater.*

MG 1149 :

Si et illa uolt et ille autem cupit.

Puisqu'elle le veut et que lui, d'autre part, il le souhaite.⁴

l'avenir :⁵

Capt. 587-8 :

illum restituum huic, hic autem in Alidem me meo patri.

Je vendrai son fils à cet homme, et lui, d'autre part, me renverra en Élide, à mon père.

et le passé :⁶

Men. 885-6 :

*Ait se obligasse crus fractum Aesculapio,
Apolloni autem bracchium.*

Il prétend qu'il a raccommo­dé une jambe cassée à Esculape, et un bras à Apollon.

Certains emplois de *autem* ont pour fonction de présenter les constituants compatibles qu'ils lient comme s'ils allaient de pair et de les rendre solidaires de telle manière qu'un rapport logique puisse s'établir. Les rapports que permet l'addition des constituants, qui sont en l'occurrence des verbes, sont la concomitance :⁷

Poen. 927-8 :

*nam et hoc docte consulendum, quod modo concreditumst,
et illud autem inseruiendumst consilium uernaculum.*

Car il faut utiliser habilement ce qui vient de m'être confié, et pour­voir aussi à notre propre projet.

et la consécution :

⁴ Sauf indication contraire, toutes les traductions sont de l'Auteure.

⁵ Bac. 155 : *Fiam, ut ego opinor, Hercules, tu autem Linus* ; Cas. 273 : *tu eum orato, ego autem orabo uilicum.*

⁶ Capt. 654 : *illic seruom se assimilabat, hic sese autem liberum.*

⁷ Merc. 113-16 : *Abige abs te lassitudinem, caue pigritiae praeuorteris. [Simul enicat suspiritus ; uix suffero hercle anhelitum.] | Simul autem plenis semitis qui aduorsum eunt aspellito, | detrude, deturba in uiam ; Merc. 420-1 : Nil istoc opust : | Litigari nolo ego usquam, tuam autem accusari fidem.*

Bac. 185-6 :

*hospitium et cenam pollicere, ut conuenit
peregre aduenienti : ego autem uenturum adnuo.*

Offre l'hospitalité et un dîner, comme il sied, à celui qui arrive d'un long voyage ; et moi, j'accepte ton invitation.

Autem sert également à unir deux énoncés dans lesquels la réalisation d'un même acte est envisagée possible à deux moments différents (*hodie* vs *cras*) :

Cist. 522-5 :

*Di me omnes magni minutique et etiam patellarii
Faxint, ne ego * * * uiuos sauium Selenio,
Nisi ego teque tuamque filiam aeque hodie obruncauero,
Poste autem cum primo luci cras nisi ambo occidero...*

Fassent tous les dieux, les grands et les petits, et même les dieux des menues libations, que de mon vivant je ne donne un baiser à Sélénie, si aujourd'hui je ne vous massacre pas toutes les deux, ta fille et toi, ou si, demain au point du jour, je ne vous tue pas, toi et elle.

Dans certains contextes, le constituant focalisé par *autem* revêt une force rhétorique :⁸

Bac. 351-3 :

*Ita feci, ut auri quantum uellet sumeret,
Quantum autem lubeat reddere ut reddat patri.*

J'ai fait en sorte qu'il prenne autant d'or qu'il en voulait et qu'il en rende à son père autant même qui lui plaît d'en rendre.

Quantum, focalisé par *autem*, sert à mettre en valeur la quantité d'or que Mnésiloque rendra de gré à son père.

L'emploi de ce procédé est fréquent dans l'énumération de plusieurs termes, auquel cas il sert à « donner un plus fort relief à l'élément placé en dernière position ».⁹

Poen. 1310-14 :

*Tune hic amator audes esse, hallex uiri,
Aut contractare quod mares homines amant,*

⁸ Sur cet emploi de *autem*, voir Orlandini 1999, 151-2; Rosén 2009, 323.

⁹ Cf. Orlandini 1999, 152.

*Deglupta mena, sarrapis sementium,
Manstruca, halagorasama, tum autem plenior
Ali ulpicique quam Romani remiges ?*

Tu as l'audace de venir ici faire l'amoureux, espèce d'avorton, ou de peloter des femmes que méritent de vrais hommes, sardine écorchée, résidu de semence, vieille défroque, saumure frelatée, plus plein d'ail et d'oignon que les rameurs Romains ?.

Merc. 119 :

Et currendum et pugnandum et autem iurigandum est in via/

Courir, se battre et aussi se quereller chemin faisant.

St. 212-14 :

*Quot adeo cenae quas defleui mortuae,
Quot potiones mulsi, quot autem prandi,
Quae inter continuum perdidit triennium.*

Combien de soupers dont j'ai déploré le trépas ! Combien de coups de vin miellé, combien de repas que j'ai perdus pendant ces trois ans sans discontinuer !

Reprenant un terme figurant dans la proposition précédente, *autem* joue un rôle 'surenchérisant'¹⁰ et signifie « et de ma/ta/sa part », « de mon/ton/son côté ». Les deux structures reliées par *autem* sont parallèles et sémantiquement corrélées :

MG 678 :

liberae sunt aedis, liber sum autem ego.

Ma maison est libre, je suis libre moi aussi.

Pseud. 1238 :

Bene ego illum tetigi, bene autem seruos inimicum suom.

Je l'ai bien roulé, et de son côté l'esclave a bien roulé son ennemi.

En somme, le *autem* d'addition a pour rôle d'unir des constituants sémantiques compatibles, à savoir des constituants qui présentent des analogies ou qui sont reliés par un rapport logique quelconque.

10 Sur cet emploi de *autem*, voir Orlandini 1999, 152.

2.2 Le *autem* de la réorientation du discours

Le *autem* de la réorientation du discours porte le sens de « en outre », « du reste », « d'ailleurs ». L'énoncé qui le suit sert à accomplir une assertion ou une interrogation.

Sur le plan discursif, le *autem* de la réorientation du discours est en quelque sorte une étape ou un relais au sein d'un parcours effectué par l'enchaînement des énoncés. Il est destiné à poursuivre l'activité langagière dans une même direction en ajoutant un sujet thématique complètement nouveau en rapport avec ce qui précède ou en introduisant une question qui nécessite une réponse dont le contenu apportera des informations nouvelles, faisant ainsi progresser l'intrigue de l'action.

Introduisant un nouveau sujet thématique, le *autem* de la réorientation du discours se positionne généralement à la deuxième et rarement à la troisième ou la quatrième place dans l'énoncé. Le sujet introduit renvoie à la situation actuelle :

Merc. 451 :

Post autem communis est illa mihi cum alio.

En outre, je la possède en commun avec un autre.

À la pensée du locuteur sur sa façon d'agir :

Merc. 208-9 :

*Post autem mihi
Scelus uidetur me parenti proloqui mendacium.*

Et puis, cela me paraît nuisible de mentir à mon père.

À son aptitude à se déguiser en être humain, en abondant sa nature divine :

Amph. 865-6 :

*Huc autem quo<m> extemplo aduentum adporto, ilico
Amphitruo fio et uestitum inmuto meum.*

En outre, dès que j'arrive ici, aussitôt je deviens Amphitryon et change de costume.

Au physique d'une tierce personne :

MG 1003 :

Tum autem illa ipsa est nimium lepida nimisque nítida femina.

En outre, elle est elle-même par trop charmante, par trop jolie.

À sa dénigration¹¹ :

Trin. 101 :

Tum autem sunt alii qui te uulturium uocant.

En outre, il y en a d'autres qui t'appellent 'vautour'.

À un fait qui se déroulera dans l'immédiat :¹²

Amph. 142-5 :

*Nunc internosse ut nos possitis facilius,
Ego has habebō usque in petaso pinnulas ;
Tum meo patri autem torulus inerit aureus
Sub petaso.*

Mais pour que vous puissiez facilement nous distinguer les uns des autres, moi j'aurai toujours ces petites plumettes sur mon chapeau ; d'autre part, mon père aura sous le chapeau une torsade d'or.

À un fait qui s'est produit dans le passé :¹³

Men. 34-5 :

Pater eius autem postquam puerum perdidit | animum despondit.

Son père, quand il perdit son fils, tomba dans le désespoir.

une vérité générale :¹⁴

11 *Asin. 796-7 : Quod illa autem simulet quasi grauedo profluat | hoc ne sic faciat ; Cas. 767-77 : Vilicus is autem cum corona, candide | uestitus, lautus exornatusque ambulat. | Illa autem in cubiculo armigerum exornant duae, | quem dent pro Casina nuptum nostro uilico ; | Sed nimium lepide dissimulant, quasi nil sciant | fore huius quod futurumst. Digne autem coqui | nimis lepide ei rei dant operam, ne cenet senex. | Aulas peruortunt, ignem restingunt aqua ; | Illarum oratu faciunt. Illae autem senem | cupiunt extrudere incenatum ex aedibus, | ut ipsae solae uentres distendant suos.*

12 *Poen. 1395-935 : tum autem aurum tuom | reddam, quod apud me est, et iusiurandum dabo, | me malitiose nil fecisse, Agorastocles.*

13 *Cas. 60-2 : Ille autem postquam filium sensit suum / eandem illam amare et esse impedimento sibi | Hinc adolescentem peregre ablegauit pater ; Capt. 35-6 : Hisce autem inter sese hunc confixerunt dolum, | quo pacto hic seruos suum erum hinc amittat domum ; Men. 906 : Condigne autem haec meretrix fecit, ut mos est meretricius ; Cist. 174-5 : Tum illic autem Lemnius | propinquam uxorem duxit, cognatam suam ; P. 695 : Geminum autem fratrem seruire audivi hic meum ; Rud. 173 : Desiluit haec autem altera in terram e scapha ; St. 388 : Post autem aduexit parasitos secum.*

14 *Ps. 1105 : Nihili est autem suum qui officium facere inmemor est nisi est admonitus.* Par « vérité générale », nous en entendons les propositions, qui sont en dehors du temps et de l'espace, plutôt « vraies » que « réelles », que l'on peut affirmer ou nier. Voir à ce

Trin. 541-3 :

*Oues scabrae sunt, tam glabrae, em, quam haec est manus,
Tum autem Surorum, genus quod patientissimum
Hominum, nemo exstat qui ibi sex menses uixerit.*

Les brebis y sont galeuses, aussi pelées, tiens, que ma main. En outre, les Syriens, la race la plus résistante des humains, il n’y en a pas un qui ait vécu là pendant six mois.

Dans les interrogations directes, le *autem* de la réorientation du discours jouit d’une grande mobilité dans la proposition. En fait, il occupe la seconde (2 emplois) et la troisième (8 emplois) position, ce qui est le plus fréquent, mais aussi la quatrième (3 emplois) et la cinquième (1 emploi) position. Il sert d’outil au locuteur afin de demander des renseignements sur la conduite d’une tierce personne :¹⁵

Merc. 718 :

Quid autem urbani deliquerunt ? dic mihi.

Mais, quel mal ont fait les citadins ? Dis-le moi.

Sur l’identité fictive de son interlocuteur,¹⁶ auquel cas l’énoncé véhicule une connotation ironique :

Asin. 716 :

Quem te autem diuom nominem ?

Et en tant que quel dieu t’invoquerais-je ?

Sur sa conduite :¹⁷

P. 763 :

Toxile mi, cur ego sine te sum ? cur tu autem sine me es ?

Mon cher Toxile, pourquoi me laisses-tu sans toi ? Pourquoi restes-tu sans moi ?

propos Lyons 1980, 77-80, qui fut inspiré par les recherches de Strawson (1959) ; Keskik 1989, 35 ; Perdicoyianni-Paléologou 2013, 7.

15 *Men. 777 : Quid tu tristis es ? Quid ille autem abs te iratus destitit ? ; Men. 810 : Quid tu tristis es ? Quid illa autem abs te irata destitit ?*

16 *Epid. 25 : Iam tu autem nobis praetura geris ? ; Truc. 335 : Sed quid haec hic autem tam diu ante aedis stetit ?*

17 *Capt. 556 : Quid tu autem ? etiam huic credis ? ; Poen. 1306 : Quid tibi negotist autem cum istac ?*

Des éclaircissements sur ses déclarations :¹⁸

Men. 781-2 :

MA. *Verum uiuere hic non possum neque durare ullo modo.
Proin tu me hinc abducas.*

SE. *Quid istuc autem est ?*

La femme. Mais je ne puis plus vivre ici, ni continuer à endurer cela à aucun prix. Ainsi il faut que tu m'emmènes d'ici.

Le vieillard. Qu'est-ce à dire ?

En plus de servir à introduire une assertion et une interrogation directe, le *autem* de la réorientation du discours fait rarement office de connecteur de transition temporelle. Dans ce cas, il occupe la seconde position dans l'énoncé :¹⁹

Aul. 72-3 :

*Peruigilat noctes totas, tum autem interdius
quasi claudus sutor domi sedet totos dies.*

Il passe toutes les nuits à veiller ; et puis, pendant le jour, il reste chez lui, tous les jours, sans plus bouger qu'un savetier boiteux.

Au demeurant, le *autem* de la réorientation du discours sert à introduire une situation de discours qui est extérieure au contenu sémantique des énoncés le précédant. Il assume donc la fonction de marqueur de transition²⁰ destiné à élargir la teneur et la perspective du discours.

18 *Most.* 1014-16 : TH. *Egone ? At quidem tu, qui istoc speras te modo | potesse dissimulando infectum hoc reddere.* | SI. *Quid autem ?*; St. 427 : ST. *Quid ? hoc etiam unum ?* EP. *Quid id autem unumst ? Expedi.*

Trin. 384-5 : LY. *Sed adde ad istam gratiam unum.* | PH. *Quid id est autem unum ?*

19 *Cas.* 117-29 : *Egone quid faciam tibi ? | Primum omnium huic lucebis nouae nuptae facem ; | [Postilla ut semper improbus nihilique sis...] | Postid locorum quando ad uillam ueneris, | dabitur tibi amphora una et una semita, | fons unus, unum ahenum et octo dolia ; | Quae nisi erunt semper plena, ego te implebo flagris. | Taa te aggerunda curuom aqua faciam probe, | ut postilena possit ex te fieri. | Post autem ruri nisi tu aceruom ederis, | aut quasi lumbricus terram, quod te postules | gustare quicquam, numquam edepol ieiumum | ieiumumst aequae atque ego te ruri reddibo.*

20 Sur la fonction de marqueur de transition de *autem*, voir Rosén 2009, 402-3.

2.3 Le *autem* de limitation

Certains emplois de *autem* revêtent le sens de « quant à », « quant au reste ». Dans ce cas, *autem* concurrence *ceterum* ayant l'ancienne valeur d'accusatif de limitation²¹ et se trouve plus fréquemment en seconde (4 emplois) qu'en cinquième (2 emplois) position dans la proposition.²²

MG 1006 :

Cum haec elocutam illam autem absentem subigit me ut amem.

Quant à l'autre, qui n'est pas là, celle dont tu m'as parlé, c'est celle-ci qui m'oblige à l'aimer.

Trin. 1043-4 :

*Leges mori seruiunt,
Mores autem rapere properant qua sacrum qua publicum.*

Les lois sont les esclaves de la coutume ; et les mœurs, elles, forcent à tout mettre au pillage, le sacré comme le profane.

Rud. 74-5 :

*Illa autem uirgo atque altera itidem ancillula
De nauis timidæ desuluerunt in scapham.*

Quant à la jeune fille et à l'autre, la petite servante, elles ont sauté, tremblantes, du bateau dans la barque.

2.4 Le *autem* de la focalisation contrastive

Dans certains contextes, *autem* à introduire une opposition sémantique non argumentative. Placé plus fréquemment en seconde (10 emplois) qu'en troisième (4 emplois) ou quatrième (3 emplois) position, il se prête au sens de « mais », « alors que », « tandis que », « en revanche », « au contraire ».

21 Voir Orlandini 1999, 145. D'après Orlandini (1999, 145 note 6), *ceterum* et *autem* sont des « marqueurs spécialisés » pour rendre un « topic ». En d'autres termes, ils ont pour fonction d'« installer dans l'espace discursif un élément accessible, c'est-à-dire disponible pour une prédication ». Sur la fonction de marqueur discursif de *autem*, voir aussi Rosén 2009, 319, 378.

22 MG 81-2 : *Qui autem auscultare nolet, exurgat foras, | ut sit ubi sedeat ille qui auscultare uult.*

L'opposition met en contraste deux formules de salutation :

Merc. 830 :

Limen superum inferumque, salue, simul autem uale.

Seuil et linteau de cette porte, salut, et, en même temps, adieu !

Deux états affectifs :

Cur. 46-7 :

Ea me deperit ;

Ego autem cum illa facere nolo mutuum.

Elle meurt d'amour pour moi ; mais moi, je ne veux pas me prêter à cet amour.

Deux personnages de caractère dissemblable ou de facultés intellectuelles différentes :

Men. 268-9 :

Tu magnus amator mulierum es, Messenio,

Ego autem homo iracundus, animi perdit.

Tu es grand amateur de femmes, Messénion, tandis que moi, je suis un homme coléreux, d'un tempérament emporté.

Pseud. 681-2 :

Bene ubi quod [di]scimus consilium accidisse, hominem catum

Eum esse declaramus, stultum autem illum, quod uortit male.

Dès que nous apprenons que quelqu'un a réussi dans ses projets, nous disons que c'est un habile homme ; en revanche, nous appelons un imbécile celui qui a échoué.

Deux états de choses²³ :

St. 732-3 :

Unam amicam amamus ambo : mecum ubi est, tecum est tamen ;

Tecum ubi autem est, mecum ibi autem est : neutri neuter inuidet.

²³ *Asin. 642-3 : Vobis est suaue amantibus complexos fabulari ; | Ego complexum huius nihil moror, meum autem hic aspernatur ; Aul. 340-3 : Turba istic nulla tibi erit : siquid uti uoles | domo abs te adfero, ne operam perdas poscere. | Hic autem apud nos magna magna turba ac familia est, | supellex, aurum, uestis, uasa argentea.*

Nous aimons tous les deux la même fille ; quand elle est avec moi, et elle aussi avec toi ; mais quand elle est avec toi, elle est aussi avec moi ; aucun de nous n'est jaloux de l'autre.

Deux vérités générales²⁴ :

Amph. 35-6 :

*Nam iniusta ab iustis impetrari non decet,
Iusta autem ab iniustis petere insipientia est.*

En effet chercher à obtenir des choses injustes auprès d'hommes justes ne convient pas ; d'autre part, demander des choses justes à des hommes injustes est de la folie.²⁵

Deux façons d'agir dans une situation actuelle :²⁶

Cas. 276-7 :

*Ego discrucior miser amore, illa autem quasi ob industriam
Mi aduorsatur.*

Je suis au supplice, malheureux, à force d'aimer, tandis qu'elle, comme à plaisir, me contrarie.

Deux façons d'agir dans une situation passée :

Epid. 417-20 :

*Immo ipsus illi dixit conductam esse eam
Quae hic administraret ad rem diuinam tibi.
Ego illic me autem sic adsimulabam quasi
Stolidum, combardum me faciebam.*

« Et puis il lui a dit qu'il la louait pour t'assister pendant le sacrifice. Et moi, pendant ce temps-là, je faisais l'imbécile ; je jouais aux idiots »

Deux faits qui se déroulent dans l'actuel²⁷ :

24 P. 453-4 : *Si malus aut nequamst, male res uortunt quas agit ; | Sin autem frugist, eueniunt frugaliter ; Cas. 27-9 : ludis poscunt neminem, | secundum ludos reddunt autem nemini.*

25 Les deux structures sont parallèles et indépendantes, mais sémantiquement corréées dans l'opposition. L'opposition sémantique est soulignée par la construction en chiasme. Voir à ce propos Orlandini 1999, 156.

26 *Poen. 818-19 : Studeo hunc lenonem perdere, qui meum erum miserum macerat ; | Is me autem porro uerberat, incursat pugnibus, calcibus.*

27 P. 46-464 : *Tiara ornatum lepide condecorat tuum. | Tum hanc hospitam autem crepidula ut graphice decet !*

MG 592-3 :

Nam Palaestrio
Domi nunc apud me est, Sceledrus nunc autemst²⁸ foris.

Palestrion est maintenant chez moi, à la maison, alors que Scélédrus est maintenant dehors.

Deux faits qui se sont produits dans le passé :²⁹

Cas. 52-6 :
Pater adlegauit uilicum, qui posceret
Sibi istanc uxorem ; is sperat, si ei sit data,
Sibi fore paratas clam uxorem excubias foris.
Filius is autem armigerum adlegauit suum,
Qui sibi eam uxorem poscat.

Le père a chargé son fermier de la demander en mariage ; il espère que, si elle lui était donnée, il se ménagerait, au-dehors, de bonnes soirées à l'insu de sa femme. Le fils, de son côté, a chargé son écuyer de demander en mariage la jeune fille en son nom à lui.

2.5 *Autem q* introduit une opposition argumentative

Autem introduit rarement un mouvement discursif complexe, qui « invalide la valeur d'argument suffisant de *p* pour une certaine conclusion ». ³⁰

Dans le passage suivant

Poen. 841 :
Et adire lubet hominem et autem nimis eum ausculto lubens.

Je veux l'aborder, mais d'autre part, j'ai trop de plaisir à l'écouter.

interviennent deux mouvements :

1. le locuteur pose la vérité de *p* (« je veux l'aborder ») ;
2. En énonçant *autem q* (« j'ai trop de plaisir à l'écouter »), le locuteur

²⁸ Sur la coordination syndétique *nunc autem*, voir Rosén 2009, 365.

²⁹ *Bac. 899-901 : Rus misit pater ; | Illa autem in arcem abiit aedem uisere | Mineruae.*

³⁰ Moeschler, Spengler 1982, 12. Sur l'emploi de *autem* comme connecteur introduisant un nouveau mouvement discursif, qui argumente dans un sens contraire que celui de *p*, voir Orlandini 1999, 160-1.

- a) laisse entendre que de la réalisation éventuelle de son désir (« Si je l'aborde »), on serait en droit de tirer une certaine conclusion r , par exemple il se taira ;
- b) invalide cette conclusion en présentant un argument plus fort q (« j'ai trop de plaisir à l'écouter ») pour la conclusion inverse $non-r_1$ (« je ne l'aborderai pas »), ce qui entraîne une seconde conclusion $non-r_2$ (« je l'écouterai encore »).

De façon analogue, on peut interpréter le passage suivant :

Rud. 471-3 :

*Apponam hercle urnam iam ego hanc in media uia.
Sed autem, quid si hanc hinc abstulerit quispiam
Sacram urnam Veneris ?*

Par Hercule, je vais mettre cette cruche au milieu du chemin. Oui, mais, d'autre part si quelqu'un la dérobe ? C'est une cruche consacrée à Vénus.

- i) p (« je vais mettre cette cruche au milieu du chemin ») ;
- ii) a) « Si je la mets là, elle sera peut-être dérobée » (conclusion tirée par inférence r) ; b) « Mais d'autre part, comme c'est une cruche consacrée à Vénus, je ne veux pas qu'elle soit dérobée » (conclusion tirée par inférence $non-r_1$). Donc, « je ne la mettrai pas au milieu du chemin » (conclusion tirée par inférence $non-r_2$).

Ces mouvements discursifs font intervenir deux types d'interventions :

- i. une relation d'inférence de p à r , de q à $non-r_1$, de $non-r_1$ à $non-r_2$;
- ii. une relation de contradiction entre r et $non-r_2$.

2.6 *Autem* s'oppose à l'acte de la parole de l'interlocuteur

Le locuteur proteste contre les fausses déclarations de son interlocuteur par l'emploi d'un énoncé exclamatif à ellipse verbale dans lequel *autem* occupe la seconde position :

Poen. 1122-4 :

GI. *Nam quem ego aspicio ? Pro supreme Iuppiter !
Erum meus hicquidemst, mearum alumnarum pater,
Hanno Carthaginiensis.*

MI. *Ecce autem mala !*

Giddénis. Qui es-ce que j'aperçois ? O Jupiter souverain ! C'est mon maître, le père de celles que j'ai élevées, Hannon le Carthaginois.

Milphion. Voilà l'hypocrite !

L'indignation que les propos insultants de l'interlocuteur suscite chez le locuteur est exprimée par le biais d'une interrogation rhétorique. Au sein de celle-ci, le noyau de l'énoncé produit par l'interlocuteur est repris isolément et focalisé par *autem*, qui est précédé de l'interjection *heia*.³¹

Amph. 900-1 :

AL. *Inimicos semper osa sum optuerier.*

IV. *Heia autem, inimicos ?*

Alcmène. J'ai toujours détesté regarder en face mes ennemis ».

Jupiter. Hélas ! tes ennemis ?

Autem est également employé par le locuteur afin d'introduire un nouveau mouvement discursif, indépendant, qui n'affecte pas la vérité de l'argument exprimé dans l'interrogation directe formulée par l'interlocuteur, tout en présentant un argument opposé. *Autem* est placé en quatrième position dans l'interrogation émise par le locuteur et qui est structurée de manière similaire à celle de l'interlocuteur.

Cas. 269-71 :

CLE. *Quid si ego impetro atque exoro a uilico, causa mea
Vt eam illi permittat ?*

LY. *Quid si ego autem ab armigero impetro,
<Vt> eam illi permittat ? atque hoc credo impetrassere.*

Cléistrate. Et si moi j'obtiens par mes prières de l'intendant que, par considération pour moi, il l'abandonne à l'autre ?

Lysidame. Et si moi j'obtiens du valet d'armes qu'il l'abandonne à l'autre ? Et je suis certain de pouvoir l'obtenir.

³¹ Orlandini 1999, 159-60.

3 *Autem* enchaîné avec du non verbal

3.1 *Autem* s'oppose aux actions du locuteur lui-même

Le locuteur formule des énoncés expressifs dans lesquels il met en doute sa conduite, tout en la désapprouvant implicitement. Dans ces énoncés, *autem* occupe la seconde place et il est en concurrence avec *sed*.³²

En *Bac.* 91, Pistoclère, s'adressant aux spectateurs, se demande si son manque de retenue dans les plaisirs des sens³³ n'est qu'une preuve de lâcheté :

Bac. 91 :

Sumne autem nihili, qui nequeam ingenio moderari meo ?

Mais, ne suis-je un bon à rien, de ne pouvoir me dominer ?

Par l'emploi de *autem*, le locuteur s'oppose donc à l'action qu'il vient d'accomplir en T_1 , antérieur en T_0 de l'instance énonciative et dont il se rend compte, tout en la critiquant, en T_1 , simultanément à T_0 .

3.2 *Autem* s'oppose au comportement de l'interlocuteur

Par l'emploi de *autem* en seconde position dans l'énoncé, le locuteur se révolte contre l'attitude impudente, railleuse et persistante de son interlocuteur.

En *Trin.* 389, Philon laisse échapper son exclamation d'indignation contre la sollicitation de faveur excessive de son fils qui, profitant de son consentement bienveillant de lui accorder la permission d'épouser une femme sans dot, ose même à lui demander d'arranger toute l'affaire du mariage à sa place :³⁴

Ecce autem in benignitate hoc repperi negotium.

Mais, voilà ce que m'a valu ma bienveillance : une corvée.

L'indignation éprouvée par le locuteur à l'égard de l'attitude narquoise et persistante de son interlocuteur est exprimée par le biais

³² Perdicoyianni-Paléologou 2016, 178-9.

³³ *Bac.* 88 : *nox, mulier, uinum, homini adulescentulo.*

³⁴ *Trin.* 386 : *Tute ad eum adeas, tute concilies, tute poscas.*

d'une interrogation à force illocutoire dérivée.³⁵ Selon Orlandini, « la proposition *q autem ?*, qui apparaît sans l'«avant' *p*, semble pousser à la conclusion : *desine q* ». ³⁶ Dans cet emploi « expressive | implicit directive »³⁷ de l'interrogation, *autem* atteint, selon la linguiste, le niveau d'interaction et fait ressortir l'attitude ennuyeuse de l'interlocuteur qui suscite l'indignation chez le locuteur.³⁸

Employé dans des énoncés exprimant des actes illocutoires d'exclamation et d'indignation, *autem* revêt donc une connotation expressive.

3.3 *Autem* met en opposition deux situations scéniques

Autem introduit la présence d'un personnage, son éloignement de l'espace scénique, un acte et un fait qui se produisent sur scène au moment de l'énonciation. Il est généralement placé en seconde position dans l'énoncé. Son attestation en quatrième position est rare.

La présence d'un personnage qui participera dans la scène suivante est annoncée par le biais d'une proposition à connotation expressive :

Pseud. 692-3 :

*Euge ! par pari aliud autem quod cupiebam contigit :
Venit eccum Calidorus, ducit nescioquem secum simul.*

Bravo ! Voici que m'arrive une autre chance, égale à la première, et que je désirais : voici Calidore qui arrive, il amène avec lui quelqu'un que je ne connais pas.

P. 300-1 :

*Foris aperit. Eccere autem,
Quem conuenire maxime cupiebam, egreditur intus.*

La porte s'ouvre. Mais, voici que sort de chez lui l'homme que je souhaitais entre tous rencontrer.

En revanche, la présence et l'identité d'un personnage qui participera dans la suite de la scène en cours sont indiquées à l'aide d'une

³⁵ *Amph.* 539 : *Pergin autem ?* ; *Aul.* 819 : *Iamne autem ut soles deludis ?* ; *Poen.* 1410 : *Iam<ne> autem, ut soles ?* ; *Truc.* 695 : *Iamne autem ut soles ?*

³⁶ Orlandini 1999, 158.

³⁷ Risselada 1993, 192 et 222-5.

³⁸ Ce point de vue est à l'opposé de celui de C. Kroon (1995) qui soutient que *autem* opère au niveau de présentation, un niveau illocutoire inférieur à celui de l'interaction.

proposition copulative à valeur identificatrice. Au sein de cette proposition, qui est introduite par le sujet *haec*, à valeur déictique gestuelle, *autem* occupe la quatrième position et il est enchâssé dans la structure corrélatrice en cataphore (*illa [...] quam*) qui assume la fonction attribut :

Epid. 621 :

Hic est danista, haec illa est autem quam emi de praeda.

Lui, c'est l'usurier, et elle, c'est celle que j'ai acheté sur le butin.

Intercalé entre *ecce*³⁹ et *haec*, à valeur déictique gestuelle, *autem* est destiné à indiquer la sortie de scène d'un personnage :

Merc. 792 :

Ecce autem haec abiit.

Voici aussi qui s'en va.

Précédé de *ecce* ou de *eccere* (*ecce + re*), *autem* figure dans des énoncés destinés à décrire l'acte qu'une tierce personne accomplit au moment de l'énonciation⁴⁰ :

MG 209 :

Ecce autem aedificat.

Mais, voilà qui bâtit à présent.

MG 207 :

Eccere autem capite nutat

Mais, voici qu'il hoche la tête.

L'emploi de *ecce autem* est également destinée à introduire des faits qui se produisent sur scène, telle une altercation survenant entre deux personnages :

39 La particule à valeur démonstrative *ecce* se trouve sous sa forme pleine. La particule enclitique *-ce* sous sa forme pleine apparaît dans des inscriptions et chez les auteurs anciens : *haice* « haec » C.I.L. XII, 581 ; *honce* « hunc » C.I.L. XI 4766 ; *hance* XII, 582, l. 8 ; *hoiusce* XII, 583, l. 58 etc. Sur l'origine de la particule *-ce*, voir Monteil 1979, 233. Sur la valeur démonstrative de la particule *-ce*, voir Hammond, Mack, Moskalew 1997, 53-4. Sur les emplois de *ecce* chez Plaute voir Perdicoyianni-Paleologou 2006.

40 *Cas. 969 : Ecce autem uxor obuiamst ; Curc. 131 : Ecce autem bibit arcus ; Most. 382 : Ecce autem hic depos<i>uit caput et dormit.*

Men. 784 :

Ecce autem litigium.

Mais, voilà une dispute !

Ou l'ouverture de la porte d'une maison, ce qui prépare la sortie d'un personnage, dont la participation dans la scène suivante donnera un nouvel élan au déroulement de l'action :

MG 1198-9 :

*Ecce autem commodum aperitur foris.
Hilarus exit, inpetrauit.*

Mais, voici justement que la porte s'ouvre. Il sort tout joyeux, il a obtenu ce qu'il voulait.

Au demeurant, *autem* met en contraste la situation scénique qui existe en T_1 , simultané à T_0 , au moment où le locuteur aperçoit et indique ce qui se passe sur scène, et la situation la précédant et qui existait en T_1 , antérieur à T_0 . Dans ce cas, *autem* concurrence *sed*.⁴¹

3.4 *Autem* introduit la situation scénique hostile au locuteur

Autem est employé par le locuteur pour relier deux énoncés dans lesquels il désigne, au moyen d'une deixis gestuelle,⁴² deux personnages dont la position sur la scène encombrant son chemin (*illa [...] rabiosa femina canis | illic hircosalust*,⁴³ *qui [...]*) :

Men. 836-40 :

*Eubi atque heu Bromie, quo me in siluam uenatum uocas ?
Audio, sed non abire possum ab his regionibus,
Ita illa me ab laeua rabiosa femina adseruat canis ;
Poste autem illic hircosalust, qui saepe aetate in sua
Perdidit ciuem innocentem falso testimonio.*

Évohé, évohé, Bacchus, où m'appelles-tu à la chasse dans les forêts ? Je t'entends, mais je ne peux quitter ces lieux. Tant cette chienne enragée à gauche me retient ; et derrière j'ai ce vieux bouc

⁴¹ Perdicoyianni-Paléologou 2016, 173-8.

⁴² Sur la deixis chez Plaute, voir Perdicoyianni-Paléologou 2013, 177-206.

⁴³ *Ircosalus BCD, corruptum* : *hircus (Beroaldus) olidus (Sevffert), squalus (Schoell) ; alii alia.* « Fortasse latest comicum aliquod compositum, uelut hircasellus » (*Schoell*).

puant qui, souvent, dans sa vie a causé par de faux témoignages la perte d'un citoyen innocent !

Le même procédé est également mis en œuvre par le locuteur afin de désigner les deux bâtiments auxquels l'accès lui est interdit (*domum* | *huc*):

Men. 963-4 :

*Quid ego nunc faciam ? domum ire cupio : uxor non sinit ;
Huc autem nemo intromittit.*

Que vais-je faire maintenant ? J'ai envie de rentrer chez moi ; ma femme me le défend ; et ici (*montrant la maison d'Érotie*) personne ne me reçoit.

3.5 *Autem* introduit la protestation contre les atrocités du sort

Employé en seconde position au sein de l'énoncé à connotation expressive *ecce autem perii*,⁴⁴ *autem* permet au locuteur de se révolter contre sa situation malencontreuse d'être la victime d'événements fâcheux.

3.6 *Autem* introduit l'action envisagée par le locuteur

Précédé du pronom personnel et d'un syntagme préposition indiquant la direction, *autem* sert au locuteur pour introduire un énoncé dans lequel il dévoile l'intention, qu'il éprouve et réalise aussitôt, de se rendre à un lieu hors de la situation d'énonciation, donnant ainsi un nouvel élan au déroulement de l'action :

Bac. 1060 :

Ego ad forum autem hinc ibo, ut soluam militi.

Moi j'irai au forum, pour payer le militaire.

3.7 *Autem* introduit le changement de locuteurs

Précédé de *tu*, *autem* est employé par le locuteur pour s'adresser à un personnage qui, malgré sa présence sur la scène, n'a pas participé à la situation d'énonciation. Ce procédé a une double fonction dramatique :

⁴⁴ *Most. 660, 676 ; Merc. 748.*

celle de produire une rupture dans le dialogue⁴⁵ ou le polylogue en cours et celle de fournir l'occasion au locuteur d'adresser des injonctions ou des menaces à son interlocuteur.⁴⁶ Au niveau dramatique, *autem* sert donc à relier deux moments différents de l'action et d'apporter des éléments cognitifs nouveaux, faisant ainsi avancer l'intrigue. Doté de cette fonction, *autem* figure généralement en seconde position dans l'énoncé. L'attestation du terme en troisième position est rare.

Poen. 1414 :

Leno, tu autem amicam mihi des facito aut [auri] mihi reddas minam.

Léno, arrange-toi pour rendre ma maîtresse, ou rend-moi mes cent drachmes.

Cur. 718 :

Tu autem in neruo iam iacebis, nisi mi argentum redditur.

Et toi, tu seras mis au carcan, si l'argent ne m'est rendu tout de suite.

4 Conclusion

La prise en considération du contexte explicite et des données extra-linguistiques met en évidence que *autem* possède chez Plaute une valeur fondamentale binaire exprimant la notion d'adjonction et celle d'opposition. Cette valeur se maintient à travers la diversité de tous ses emplois, qu'ils enchaînent avec du verbal ou le non verbal.

Au niveau linguistique, le *autem* qui enchaîne avec du verbal est susceptible d'assumer de différentes fonctions. En effet, il sert de marqueur d'addition pour mettre en rapport des constituants qui vont nécessairement de pair ou qui entretiennent un rapport logique quelconque ; de marqueur assurant la réorientation de l'activité langagière sur le plan de l'énonciation ; de marqueur de limitation destiné à faire une sélection thématique parmi des éléments d'un paradigme ; de marqueur de focalisation contrastive à portée argumentative ou non argumentative.

Avoir recours à des données extra-linguistiques est un procédé nécessaire et efficace pour déceler les fonctions de *autem* enchaînant avec du non verbal et des aspects de la situation du discours.

⁴⁵ Sur cette fonction discursive de *autem*, voir Rosén 2009, 424.

⁴⁶ *Pseud. 209 : Tu autem, | Xystilis, face tu animum aduortas ; Pseud. 225-7 : Tu autem, quae pro capite argentum mihi iam iamque semper numeras, | ea pacisci modo scis, sed quod pacta es non scis soluere, | Phoenicium, tibi ego haec loquor, deliciae summatum uirum ; Truc. 838 : Agite, abite tu domum, et tu autem domum ; Aul. 333 : I sane cum illo, Phrugia : tu autem, Eleusium.*

Bibliographie

- Hammond, M. ; Mack, A.M. ; Moskalew, W. (eds) (1997). *Plautus. Miles Gloriosus*. Revised by M. Hammond. Cambridge (MA) ; London : Harvard University Press.
- Kesik, M. (1989). *La cataphore*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Kroon, C.H.M. (1986). « Causal Connectors in Latin : The Discourse Function of *nam*, *enim*, *igitur* and *ergo* ». Lavency, M. ; Longrée, D. (éds), *Actes du cinquième Colloque de Linguistique Latine*. Louvain-la-Neuve : Peeters, 231-43.
- Kroon, C.H.M. (1992). « Particula perplexa ». Bakku, G. ; Kroon, C. ; Risselada, R. (eds), *Pentecostalia. Bundel ter gelegenheid van de vijftigste verjaardag van Harm Pinkster*. Amsterdam : Publications University of Amsterdam, 53-63.
- Kroon, C.H.M. (1994). « Discourse Connectives and Discourse Type : The Case of Latin *at* ». Herman, J. (ed.), *Linguistic Studies on Latin*. Amsterdam : Benjamins, 307-17.
- Kroon, C.H.M. (1995). *Discourse Particles in Latin. A Study of 'nam', 'enim', 'autem', 'vero' and 'at'*. Amsterdam : Gieben.
- Lyons, L. (1980). *Sémantique linguistique*. Paris : Larousse.
- Moeschler, J. ; De Spengler, N. (1982). « La concession ou la réfutation interdite. Approches argumentative et conversationnelle ». *Cahiers de linguistique française*, 4, 7-36.
- Monteil, P. (1979). *Éléments de phonétique et de morphologie du latin*. Paris : Nathan.
- Orlandini, A. (1999). « De la connexion : une analyse pragmatique des connecteurs latins *autem* et *ceterum* ». *Indogermanische Forschungen*, 104, 142-63.
- Perdicoyianni-Paléologou, H. (2006). « Les emplois de *ecce*, *eccum*, *eccistum*, *eccillum* chez Plaute ». *Faventia*, 28(1-2), 41-53.
- Perdicoyianni-Paléologou, H. (2013). *Anaphore, cataphore et deixis chez Plaute : les emplois de is, hic, iste, ille*. Leuven ; Paris : Peeters. Orbis Supplementa 38.
- Perdicoyianni-Paléologou, H. (2016). « Approche sémantico-pragmatique des emplois de *sed* chez Plaute ». *Acta Classica*, 59, 157-83.
- Perdicoyianni-Paléologou, H. (2022). « *Tamen* in Plaute ». *Mouseion*, 19(1), 24-43.
- Pinkster, H. (2021). *The Oxford Latin Syntax*, vol. II. Oxford : Oxford University Press.
- Risselada, R. (1993). *Imperatives and Other Directive Expressions in Latin : A Study in the Pragmatics of a Dead Language*. Amsterdam : J.C. Gieben.
- Rosén, H. (1986). « On the Use and Function of Sentential Particles in Classical Latin ». Lavency, M. ; Longrée, D. (éds), *Actes du cinquième Colloque de Linguistique Latine*. Louvain-la-Neuve : Peeters, 391-402.
- Rosén, H. (2009). « Coherence, Sentence Modification, and Sentence-part Modification : The Contribution of Particles ». Baldi, P. ; Cuzzolin, P. (eds), *New Perspectives on Historical Latin Syntax*, vol. I. Amsterdam : De Gruyter Mouton, 317-441.
- Strawson, P.F. (1959). *Individuals*. London : Methuen.